

Les églises romanes d'Angoumois, Bâtitseurs et modes de construction en Angoumois roman.

Sylvie Ternet

Préface Marie-Thérèse Camus

L'Angoumois est riche d'églises romanes. On connaît bien certaines d'entre elles, célèbres à juste titre par la beauté de leur architecture et de leur décor, la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême, Saint-Amant-de-Boixe, Saint-Gilles de Puypéroux, Saint-Pierre de Châteauneuf, Saint-Denis de Montmoreau, Saint-Pierre de Cellefrouin, Saint-Michel d'Entraygues, de forme polygonale, ou encore la chapelle de Cressac ornée de peintures murales, mais la plupart des autres n'ont guère retenu l'attention, car trop petites, trop rustiques, trop banales à première vue ou trop éloignées des grandes routes.

Après l'abbé Michon, Jean George, Pierre Dubourg-Novés, et de plusieurs autres érudits des XIXe et XXe siècles, Sylvie Ternet nous entraîne à la redécouverte de ce patrimoine que l'on situe *grosso modo* du milieu du XIe au milieu du XIIe siècle. Chemin faisant, nous remonterons le temps à la rencontre des constructeurs, maîtres d'œuvre, carriers, maçons, charpentiers, sculpteurs. C'est cette enquête que mène, en effet, l'auteur, habituée, par son passé d'archéologue, à observer de près l'œuvre des bâtisseurs. Leur travail humble est souvent méconnu, dans les ouvrages destinés au grand public, au profit des caractéristiques stylistiques de leurs réalisations et des données historiques. On met en avant, et avec raison, la pensée spirituelle, les modes et les goûts d'un temps qui ont guidé les artisans et les artistes ; on oublie souvent leur savoir-faire. *Les églises romanes d'Angoumois* leur rend hommage. On appréciera que des plans, réalisés par Sylvie Ternet et Michel Coutureau, des cartes ainsi que d'excellentes photographies en noir et blanc viennent illustrer directement les démonstrations.

À la lecture, il apparaît que la construction en Angoumois a vraiment des caractères qui lui sont propres. Sylvie Ternet les met en évidence : utilisation fréquente du moellon, emploi parfaitement maîtrisé de la pierre de taille, de l'appareil allongé dans une armature de pierre de taille, abondance de plans allongés, utilisation d'un décor monumental d'arcatures, prédominance des clochers écrasant presque les chevets... On notera toutefois des nuances, dues principalement à l'implantation géologique, aux disparités des moyens financiers et des compétences. Dans les générations romanes, les choses auraient pu rester stables dans la région, si deux faits n'étaient intervenus, compliquant notre compréhension du paysage architectural en milieu rural. Le premier est commun à de nombreuses régions de l'Occident chrétien : c'est le passage de l'église couverte de charpente à l'église coiffée de pierre, dont on ne dira jamais assez à quel point il bouleversa l'art de bâtir. Le second, c'est l'ouverture d'un énorme chantier, de surcroît ici celui d'une cathédrale, commandé par un légat du pape, l'évêque Girard d'Angoulême, ambitieux et soucieux de montrer une image incomparable de l'Église, peu après 1100. Dans les deux cas, les bâtisseurs en Angoumois se sont montrés inventifs. Ils ont appris à construire des églises voûtées ou à transformer les édifices charpentés en églises voûtées, renforçant au besoin les murs porteurs. Ils se sont donc adaptés partout. L'impact du chantier de la cathédrale est plus compliqué à localiser et mesurer. Même si l'on n'en fit aucune réplique, à échelle réduite - pourquoi l'aurait-on fait ? La fonction d'une cathédrale, église-mère d'un diocèse est unique -, ce bâtiment grandiose et original a engendré des schémas architecturaux et un style de décor monumental que l'on a cherché à imiter. En outre, l'entreprise amena des gens compétents sur place,

tailleurs de pierre, maçons, sculpteurs, qui surent transmettre leurs techniques et leur art. Ce sont ces échos divers du chantier que le livre met en valeur. Parce que beaucoup d'églises sont encore conservées, Sylvie Ternet a pu déceler la répartition géographique des églises rurales qui ont répercuté, tantôt ostensiblement par un beau clocher, tantôt d'une manière plus discrète par un jeu d'arcatures, les nouveautés de la cathédrale. Elle propose aussi une chronologie des courants artistiques entre siège de l'évêché et paroisses.

Sylvie Ternet a justement signalé l'importance de la sculpture. Elle ne l'étudie pas indépendamment de l'architecture, mais, au contraire, comme élément essentiel de la construction, tout en signalant qu'une enquête particulière mériterait d'être conduite. Et c'est vrai ; si la sculpture de la façade de la cathédrale s'inscrit dans les grandes réalisations, les pièces dispersées ailleurs dans l'Angoumois, et quelquefois dans de très modestes églises, sont loin d'être dépourvues d'originalité. Des courants existent, certains à partir de la cathédrale, comme l'a bien démontré Pierre Dubourg-Noves, d'autres issus de foyers plus lointains. On en voit ici d'intéressants exemples. La mobilité des sculpteurs est plus grande que celle des maçons. En l'absence de textes, la sculpture aide souvent à donner un âge à un édifice ou une partie d'édifice.

Si le livre présente un tableau de la construction romane en Angoumois, la synthèse ne l'enferme pas dans les cadres étroits du comté ou du diocèse ; au contraire, elle montre que les pulsations de cet art dépassent les frontières. Les relations avec la Saintonge, le Limousin, le Poitou s'établissent tantôt dans un sens, tantôt dans un autre ; c'est aussi l'un des mérites de Sylvie Ternet d'avoir élargi ainsi les perspectives.

Soixante-quinze édifices ont fait l'objet d'une notice particulière. On s'en réjouira, surtout que plans et photographies viennent également étayer l'information dans le catalogue. Ce livre deviendra vite le compagnon de route du visiteur, de celui qui prendra le temps de rechercher, dans la douceur des longues collines et la fraîcheur des vallons, les centaines d'églises blanches et ocres qui marquent encore le centre des discrets villages de l'Angoumois.

Marie-Thérèse Camus
Professeur honoraire d'histoire de l'art à l'université de Poitiers